mardi 5 avril 1977 No 660

# Humanité

**Quotidien** des communistes marxistes léninistes de France

BP. 61 75861 Paris Cedex 18 CCP 30 226 72 La Source

# Meeting du PCR (ml) **SOUS LE** SIGNE DE L'UNITE

Voir article page 3

### Usinor

# **ENCORE** LE PLAN BARRE!

L'annonce de la suppression de 3 000 emplois à Usinor-Thionville a suscité l'indignation. Alors que l'on annonce aussi la fermeture de Usinor-Louvroit (dans la vallé de la Sambre) et alors que l'on parle de plusieurs milliers de licenciements à Usinor-Dunkerque, la colère gronde.

Le héros de cette tragédie cynique c'est Barre et plan du même nom.

Déjà connu pour être les «usines de la mort», Usinor qui détient aujourd'hui le record des accidents du travail, risque de détenir demain celui des licenciements.

Mais la classe ouvrière d'Usinor possède une riche

tradition de lutte de classes. C'est ainsi qu'à la suite de l'accident survenu le 30 mars à Dunkerque, les ouvriers du haut-fourneau 4 ont arrêté le travail à par-

tir du 2 avril. Cette combativité n'est pas du goût de tout le monde, bien sûr. La CGT de Moselle, par exemple, d'occupation. Mais

qu'organise-t-elle ? Un «rallye de l'emploi» ! Il s'agit d'une promenade en voiture jusqu'à la préfecture !

Cela permet aux diri-geants CGT de ne pas de faire déborder : on ne mobilise pas les masses mais on embauche quelques délégations de «fidèles» pour une promenade au son des klaxons...

A qui peut-ton faire croire que c'est ainsi que se crée un rapport de force ?

Tous les charognards bourgeois ont senti qu'il y avait là des vois à gagner (législatives obligent !). Le PCF parle de «non-sens économique» et les Républicains indépendants (eh oui!) protestent contre la «désinvolture» du patronat d'Usinor. Les R1 se disent prêts à soutenir les actions qui seront entreprises pour empêcher la fermeture, et le PCF clame «Pas un vis, pas un écrou ne doit être démonté».

Mais les paroles, c'est du vent. Pour gagner contre tout licenciement, les ouvriers d'Usinor ne feront confiance qu'en leur lutte, classe contre classe!

#### Agir dans les syndicats pour un véritable soutien

Foyers Sonacotra



Meeting à la Mutualité des résidents grévistes des foyers SONACOTRA à l'appel du comité de coordination. Les expulsés debout sont acclamés par l'assemblée (photo images du peuple - Borlant/ADJA, en soutien aux résidents des foyers Sonacotra). voir article p 4

# La visite de Podgorny L'Afrique n'est pas dupe

«A bas les chiens du social-impérialisme soviéto-cubain», tel était la clameur qui s'élevait dimanche du stade de Kinshasa au Zaire. Une manifestation enorme était organisée dans ce stade de 40 000 personnes pour condamner clairement l'invasion du sud du pays, le Shaba (ex-Katanga).

Le peuple zairois criait que. Au cours de ces visià la face du monde que ce qui se passe au Zaire c'est bien une agression soviétique contre son pays souve-

Au même moment, le quotidien égyptien «Al Akhbar» dénonçait dans son éditorial le vaste plan soviétique visant à affermir et à réaliser les ambitions de Moscou en Méditerranée et en Afrique, "ce qu'a très bien mis à jour le président Sadate dans sa conférence de presse à Bonn: Ce plan nique» que dispense l'URSS soviétique a commencé à sortir de l'ombre «avec l'invasion d'une région du Zaire» conclut «Al Akhbar»,

Le même jour encore, après un voyage en Afri-

tes aussi des voix se sont levées, et cela même de la part des pays qui ont signé des accords avec Moscou. Ainsi les dirigeants du Mozambique ont bien insisté pour que le traité signé ne soit pas vu comme une «satellisation» de leur pays.

De son côté, le président Nyéréré a adressé de façon à peine voilée des critiques aux modalités de «l'assistance économique et techà son pays. Il a même fait une allusion très claire à ses bonnes relations avec la Chine.

Non, l'Afrique n'est pas Podgorny rentrait à Moscou dupe du jeu que joue Mos-

# Les Ballets de Shanghai en France UN EVENEMENT POLITIQUE



La venue de la troupe de Shanghal renforce l'amitié entre les peuples français et chinois. Par le contenu du ballet, éclate la preuve que la lutte conséquente contre les exploiteurs est toujours victorieuse (Photo HR)

# Manifestation des habitants du Marais

Jeudi soir au métro Saint-Paul, à l'appel de l'Intercomité du Marais, les habitants du quartier se sont rassemblés pour protester contre les expulsions et le comportement scandaleux de la RIVP (voir HR NO 657).

Des prises de parole et un tract expliquaient à la population les raisons de cette mobilisation. Puis un cortège de plusieurs centaines de personnes s'est rendu à l'Hôtel de Ville. On y voyait de nombreuses personnes agées ainsi que des enfants du quartier qui marchaient en tête de la manifestation avec des pancartes: «On veut rester chez nous !», etc. On pouvait remarquer une banderole de soutien des UL-CFDT des ler, 2e, 3e et 4e arrondissements.

Le PCF local s'est fait remarquer par son ardeur à vouloir se faire passer pour la force dirigeante de la protestation. Ses militants sont d'abord venus très tôt aux bouches du métro distribuer des tracts et faire des prises de parole au nom du PCF dans l'espoir de rassembler les habitants mécontents derrière leur banderole. Il s'est ensuite efforcé de couvrir avec ses sonos les prises de parole de l'Intercomité. Il a voulu au cours de la manifestation placer sa banaccompagnée de l'inévitable «zélu zélé» en

tête du cortège. Ces manœuvres dont le PCF est coutumier ont pour but de «récupérer» au maximum en faisant croire, photos à l'appui dans la presse locale, qu'il est à la tête de la lutte. Mais ici cette attitude risque fort de se retourner contre lui.

Les habitants en lutte sont en effet représentés par leurs comités et l'Intercomité. Ils y adhèrent individuellement pour défendre leur droit au logement et non dans un quelconque esprit de boutique récupérateur. Nombreux sont ceux qui après avoir vu le PCF à l'œuvre vont ouvrir les yeux sur le «soutien» qu'il compte apporter.

En décidant d'occuper les logements vides en pleine période électorale, les habitants de l'ilot Saint-Paul ont déjà montré qu'ils savaient s'unir dans la lutte Et celle-ci va continuer car la délégation à l'Hôtelde-Ville a montré qu'il n'y avait rien à attendre de la municipalité. Elle laisse la RIVP accomplir en toute impunité ses méfaits, et elle n'est guère disposée, tout au contraire, à aider en quoi que ce soit les habitants menacés d'expulsion. Par contre, et c'est le principal, la manifestation et le soutien auront contribué à élargir le soutien que leur apporte la population.



## Hausse des prix en cascade

Depuis vendredi 1er avril, le gaz, l'électricité, le charbon, les transports, etc. ont augmenté de 6,5 %, le téléphone de 7,7 %. Les tarifs SNCF-voyageurs vont augmenter après Pâques le 18 avril, ceux de la RATP en juillet, date à laquelle il est bien possible que les timbres coûtent également plus cher. Ce déblocage des tarifs publics prévu depuis octobre, dans le cadre du plan Barre, s'ajoute à de nombreuses autres augmentations portant notamment sur les aliments : boissons viande, café, etc. Les aug-

mentations touchent jusqu'aux medicaments dont près d'un millier vont également voir leur prix augmenter pour le plus grand profit de l'industrie pharmaceutique. Barre prétend volontiers gouverner dans l'intérêt de tous et aime fort à se dire «apolitique».

Mais, d'un côté, il donne 8 milliards aux patrons tandis que de l'autre il ne réserve aux travailleurs que hausses des prix, blocage des salaires et répression. On voit donc bien qui sert son plan et sa politique...



# Mise au point du Kampuchéa démocratique

Le 14 mars 1977, le représentant du Bureau de liaison des USA à Pékin se présentait à l'ambassade du Kampuchéa démocratique pour demander à ce qu'une délégation américaine soit invitée au Kampuchéa démocratique. A propos de cette démarche, le porte-parole du ministère des Affaires étrangères du Kampuchéa démocratique a publié la mise au point suivante :

1) A l'égard du peuple progressiste américain, le peuple du Kampuchéa a toujours de l'estime. En particulier, il n'oublie jamais le soutien que lui ont accordé le peuple, la jeunesse et les hommes politiques progressistes américains dans sa lutte contre la guerre d'agression des impérialistes américains au Kampuchéa de 1970 à 1976.

 Quant aux impérialistes américains, le peuple du Kampuchéa n'oublie jamais les actes d'ingérence, les activités subversives, le coup d'État, l'agression et la guerre dévastatrice auxquels ils se sont livrés au Kampuchéa. Le peuple du Kampuchéa a subi des pertes immenses. Plus d'un million de personnes ont été tuées, blessées ou rendues totalement invalides. Les marques laissées par la guerre d'agression des impérialistes américains sont visibles partout au Kampuchéa même dans les coins les plus reculés. Aussi, la haine nationale et la haine de classe du peuple du Kampuchéa tout entier contre les impérialistes américains et leurs valets de tous bords restent-elles toujours bouillonnantes.

En outre, depuis la Libération du Kampuchéa, le 17 avril 1975, les impérialistes américains et leurs valets de tous bords n'ont cessé de poursuivre leurs activités criminelles à l'encontre du peuple du Kampuchéa.

Le peuple du Kampuchéa a sa dignité nationale et chérit profondément son indépendance, sa souveraineté et sa liberté. En même temps, le peuple du Kampuchéa a acquis, au prix de sa propre chair, de son propre sang et de ses propres os, d'innombrables et amères expériences avec les impérialistes américains et leurs valets tant à l'intérieur qu'à l'extérieur durant les 30 dernières années de son histoire.

Pour cette raison, le peuple du Kampuchéa ne peut accepter ni la demande formulée par les impérialistes américains d'envoyer une délégation américaine effectuer une visite au Kampuchéa démocratique, ni la rencontre proposée.

Les peuples progressistes, les amis proches et lointains du peuple du Kampuchéa dans le monde ainsi que le peuple, la jeunesse et les hommes politiques progressistes américains comprendront sans nul doute la position, l'attitude et les sentiments du peuple du Kampuchéa à l'égard de ce problème.

# Quand grince la «détente»

Carter est venu personnellement accueillir samedi le secrétaire d'État Cyrus Vance à son retour de Moscou. Cette présence de Carter parfaitement contraire aux usages est une marque évidente d'inquiétude du chef de file des impérialistes américains après l'échec des négociations avec leurs rivaux soviétiques.

En fait, Carter espérait bien mettre un frein à l'essor prodigieux des armements du social-impérialisme russe. Cependant, l'accueil réservé à son émissaire Cyrus Vance par Brejnev ne peut laisser aucun doute sur le résultat de ses démarches : non seulement elles ont échoué mais encore la clique expansionniste russe à l'offensive a montré les dents et cherché à intimider l'administration Carter.

D'ailleurs, une grande campagne de propagande a été déclenchée par les services de la propagande à Moscou contre les «prétentions américaines»

LES BUTS DE MOSCOU

Comme à l'habitude, Radio Moscou manie tour à tour les douceurs et les coups de bâton. Rendant compte dimanche aprèsVance à Washington, la radio social-impérialiste retient des propos de Carter recevant Vance, le passage relatif à sa volonté de «consolider les relations de confiance mutuelle» avec les dirigeants soviétiques.

D'un autre côté, la presse soviétique attaque férocement les mesures prises par Washington pour accélérer la recherche d'armes nouvelles.

En fait, quand on sait que les sociauximpérialistes russes consacrent des sommes colossales à la recherche militaire pour surpasser les Américains, quand on sait aussi qu'ils y sont parvenus dans certains secteurs comme celui des satellites, par exemple, on saisit mieux les intentions de l'URSS.

Brejnev et sa clique veulent tout simplement poursuivre en toute tranquillité leurs préparatifs d'agression et veulent augmenter leur avance sur les États-Unis à l'abri du rideau de fumée de la «détente».

Comme cette «détente» se porte de plus en plus mal, il tape des deux poings sur la table pour convaincre brutalement scs rivaux de scs intentions soi-disant pacifiques.

Une nouvelle preuve en somme que la «détente» ç'est la préparation à la guerre...

#### Italie

260 délégués de «Conseils de fabriques» de Lombardie ont tenu une conférence de presse samedi. Les «Conseils de fabriques» sont des organisations syndicales de base élues dans chaque usine. Les délégues ont protesté contre le fait que «la base est de moins en moins écoutée». Ils ont déclaré : «Nous contestons l'accord entre syndicats et gouvernement sur la réduction du coût du travail. La base n'a pas été consultée sur cette question».

#### URSS

Moscou a assuré à l'État fasciste et raciste d'Israël que des visas seront accordés aux athlètes israéliens lors des Jeux olympiques de Moscou en 1980. On sait, par ailleurs, que plusieurs pays progressistes refusent de participer aux compétitions dont fait partie Israël.

#### Espagne

L'Espagne connaît une nouvelle vague de grèves : 130 000 grévistes à Barcelone, par exemple. De violentes manifestations ont opposé la police aux ouvriers à Madrid, Oviédo, Gerona, etc.

A Madrid, les affrontements ont duré deux heures dans la journée de dimanche.

#### Soudan

nistre soudanais des Affaires étrangères, interviewé par le journal egyptien « Al Ahram» dimanche a déclaré : «La mer Rouge est une des régions où la situation est des plus explosives étant donné les luttes sourdes que se livrent, dans certains pays, les intérêts soviétiques et américains». Il a particulièrement relevé la présence soviétique en mer Rouge.

Mansour Khaled, mi-

#### • Chine

Radio-Pékin a annoncé que la Chine a décidé d'accélérer son programme de recherche dans la physique des hautes, énergies, fondement de la science et de la technologie nucléaires. Une conférence spécialisée a réuni deux cents scientifiques qui ont dénoncé la bande des Quatre pour avoir saboté la recherche nucléaire.

La conférence a décidé de rattraper le temps perdu.

#### Grande-Bretagne

La grève des 4 000 techniciens de la British Airways a gravement perturbé le trafic aérien dimanche et lundi. Les grévistes boycottent le travail de nuit et les heures supplémentaires et exigent de négocier directement avec la direction sans passer par l'in-

termédiaire des bonzes syndicaux

#### Egypte

L'Égypte s'oppose à l'actuelle intervention étrangère sur le continent africain, a déclaré aujourd'hui un fonctionnaire du ministère égyptien des Affaires étrangères.

Interrogé sur le fait que certaines régions du continent africain sont devenues le théâtre de dispute entre les deux superpuissances, il a indiqué : «Les suspects agissements étrangers embrasent le continent d'un bout à l'autre. Ils finiront par causer la tension en Afrique.

» L'intervention étrangère n'a d'autre but que de servir les intérêts des puissances étrangères aux dépens des intérêts des pays africains et du bienêtre des peuple.

» La politique que l'Égypte poursuit et s'efforce d'appliquer est de laisser tout pays régler luimême ses problèmes».



### **Les Ballets** de Shanghai en France

# Un évènement politique

Enfin les Ballets de Shanghai présentent en France «La Fille aux cheveux blancs».

C'est un évènement auquel il faut donner toute son importance.

En effet, le principe de la venue des Ballets avait été convenu entre le gouvernement français et le gouvernement chinois lors de la visite de Pompidou en Chine en 1973. Depuis le gouvernement français avait fait trainer les choses retardant sous divers prétextes la venue des ballets enFrance. Même s'il a fini par accepter, le gouvernement français a tout fait pour tenter de limiter l'audience de la troupe de Shanghai.

Le programme de la journée est confié au «Théâtre des Champs-Élysées» qui réalise de substantiels bénéfices à cette occasion. 60 F la place, voilà qui limitera le nombre de travailleurs à ce spectacle. Pourquoi le gouvernement de la bourgeoisie a-t-il tout fait pour retarder et s'opposer à la venue des

ballets de Shanghai?



Cette histoire de «La fille au cheveux blancs» reprise sous forme d'opéra de film et de ballet en Chine est l'une des principales œuvres populaires en Chine. Ce n'est pas une simple page d'histoire du peuple chinois, c'est une œuvre d'aujourd'hui où éclate la nécessité de faire la révolution et d'extirper définitivement les racines de l'oppression.

On comprend qu'une telle pièce n'ait pas d'emblée suscité l'enthousiasme dans le gouvernemnt de la bourgeoisie française. C'est la lutte victorieuse des exploités contre leurs exploiteurs. Ce ballet reprend la résistance héroique d'une jeune paysanne contre l'envahisseur japonais. Il se termine par le procès des exploiteurs. Les partisans et toute la population avec la fille aux cheveux blancs font le procès des exploiteurs et leur font payer des millénaires d'injustices. L'exemple de cette jeune paysanne qui résiste à tous les exploiteurs, montre bien que seule la révolution est libératrice, quelle que soit la force apparente des exploiteurs.

De grandes qualités artistiques et une grande perfection technique renforcent l'im-

pact et la force de ce ballet.

LES BALLETS DE CHANGHAI DE LA REPUBLIQUE POPULAIRE DE CHINE du ler au 16 avril 1977

au Théâtre des Champs Élysées Tous les soirs à 20 H 30

(sauf le jeudi, le dimanche 3 avril et le lundi 11 avril 1977)

matinée à 17 H

# Au meeting du PCR (ml) LES CAMARADES VITRAC ET CASTAN ONT SOULIGNE L'IMPORTANCE DE L'UNITE

Le 3 avril le Parti commusniste révolutionnaire (marxiste-léniniste) organisait une manifestation et un meeting sur le thème «une seule solution le révolution socialiste». Une importantte délégation de communistes marxistes-léninistes de France défendant le ligne idéologique et politique du Parti communiste marxiste-léniniste de France participait à cette journée en réponse à une invita-

Devant une assistance nombreuse et attentive, l'orateur du PCR (ML), le camarade Vitrac, après avoir parlé de la rivalité soviétoaméricaine et de l'essor de la luttedu tiersmonde, aborda la situation inteneure, montrant tour à tour les contradictions insurmontables du pouvoir et de l'Union de la gauche, et la volonté de lutte des travailleurs face à la crise capitaliste et il souligna à ce sujet que :

«La révolution socialiste constitue la seule issue réelle cette crise. Prétendre faire l'économie de cette révolution, c'est nécessairement sauvegarder le capitalisme, le maintenir, le conserver, c'est nécessairement en réalité conserver la domination de la classe bourgeoise. Déjà, les héroiques communards, il y a 106 ans de cela, ont montré que le seul et unique moyen pour la classe ouvrière de prendre le pouvoir, c'était les armes. Ils ont ainsi ouvert l'ère des révolutions prolétariennes.»

Pour aller vers cette révolution indispensable, Vitrac devait souligner qu'on ne peut faire confiance à l'union de la gauche maisqu'on doit au contraire la combattre et il ajouta sur

«Les travailleurs ne peuvent compter non plus sur ceux qui se raccrochent à des formules de manuel, incapables de rapporter les leçons universelles du mouvement ouvrier à la situation concrète, sourds aux interpellations vivantes de la lutte de classe et qui, en définitive, constituent la roue de secours de l'union de la gauche. Il faut plus que jamais que les choses soient claires. Ou Marchais est un bourgeois ou il ne l'est pas, ou son parti est un parti bourgeois ou il ne l'est pas ; les positions des question renforcent nécessairement les faux commu-

nistes du PCF.»

Enfin, traitant de l'importance d'un parti marxiste-léniniste léniniste puissant, le camarade Vitrac insista

sur l'unité des marxistes-léninistes en ces termes :

«Face aux très importantes échéances de la lutte de classe qui se dessinent aujourd'hui, il est particulièrement important de travailler à l'unité de ceux qui se réclament du marxisme-léninisme. Avec l'Humanité rouge, l'unité a pro-gressé dans la dernière période, et cela constitue incontestablement un fait positif.»

«Mais il faut que cette nécessité, cette exigence d'unité devienne rapidement une réalité concréte.»

Ce qui suscita de nombreux applaudissements.

#### \*\*\*\*

Après un entracte occupé par des variétés révolutionnaires, les camarades Alain Castan et André Druesne montérent à la tribune, prenant place aux côtés des camarades du PCR (ML).

Alain Castan au nom de la direction politique des communistes marxistes-leninistes de France de l'Humanité rouge prit alors la parole pour aborder longuement la question de l'unité des marxistes-léninistes, de leur unité organisationnelle nécessairement préparée par une large unité d'action à la base comme au sommet. Il commença par déclarer:

«Camarades, au nom de la direction politique des communistes marxistes-léninistes de France, c'est avec une grande satisfaction que j'apporte aux participants au rassemblement du PCR (ML) les salutations fraternelles de tous les militants de notre parti.»

«Notre présence ici, dans ce meeting est la preuve manifeste que l'unité marxistes-léninistes mi-chèvre mi-chou sur cette a progresse et progresse sans cesse, au point qu'aujourd'hui on peut envisager sétion du Comité central du PCR (ML). Cet évènement ainsi que le contenu même des interventions respectives des deux organisations ont ainsi fait de ce 3 avril 1977 une journée placée sous le signe de l'unité des marxistes-léninistes, une unité urgente, indispensable, face aux échéances politiques qui se fixe la bourgeoisie.

rieusement la question de l'existence en France d'un parti communiste marxisteléniniste unique.»

#### L'AVANCÉE DE L'UNITÉ

Camarades, l'unité des marxistes-léninistes et tout particulièrement celle entre le PCR (ML) et le PCMLF est une nécessité dans la situation politique actuelle, nationale et internationale.

C'est grâce à des progrès dans l'unité idéologique, c'est-à-dire dans le désir d'unité , que des conversations ont pu s'ouvrir malgré des difficultés certaines.

Les conversations entre ces deux partis se réclamant du marxisme-léninisme et de la pensée mao-tsétoung, tant à la base qu'au niveau des directions nationales, malgré la persistance en certaines occasions de quelques comportements sectaires ont d'une part fait progressé l'unité idéologique et ont d'autre part montré que sur le plan politique l'accord pouvait se faire sur les questions essen-tielles de la ligne politique fondamentale.»

Abordant la question de la situation dans notre pays et de la nécessité de combattre la majorité et l'union de la gauche pour la révolution socialiste, notamment à l'occasion des législatives de 1978, Alain Castan devait encore préciser :

«Pour que s'ouvrent ces perspectives révolutionnaires, quelles que soient la position que nous adopterons pour ces élections abstention ou participation, nous devrons aller unis à cette bataille, nous devrons avoir donné à la classe ouvrière, avant le Printemps 1978, son nouveau parti marxiste léniniste unique, le parti réunifié continuateur de celui qui fut fonde voilà maintenant bientôt 10 ans le 31 décembre 1967 à Puyricard par des militants qui sont aujourd'hui aussi bien dans vos rangs que dans les nôtres, par des hommes comme votre pré-sident, le camarade André Roustan, ou notre camarade Jacques Jurquet.»

#### LA CHINE RESTERA ROUGE

«Sur le plan de la lutte idéologique et politique pour la défense du marxisme-léninisme et de la pensée mao-tsé-toung, contre le révisionisme moderne et son appendice trotskiste, notre unité a également progressé, elle doit encore progresser. L'attitude de nos deux partis, tout à fait indentique, par rapport à la grande Chine socialiste, à son parti, à son Comité central et à son président le camarade Houa Kouo-feng a été décisive pour notre unité, car il s'agit là d'une question fondamentale.

«Nous avons eu raison, camarades, de soutenir et de nous réjouir sans réserve de la victoire du peuple chinois sur la bande des Quatre. Non seulement la Chine restera rouge, avec le camarade Houa Kouo-feng à sa téte, mais les marxistes-léninistes du monde entier ont renforcé à cette occasion leur compréhension du marxisme-léninisme et de la pensée mao-tsé-toung, et leurunité.»

Ce qui provoqua des applaudissements.

Enfin, le camarade Castan devait conclure par les

mots suivants :
"Vive l'unité des marxiste-léninistes.

«Vive le nouveau parti marxiste-léniniste unique. «Vive le marxisme-léni-

nisme et la pensée mao-tsé-« Vive la révolution socia-

liste et la dictature du pro-

«Vive le communisme.» «Plein succès au rassemblement du PCR(ml).

la France des luttes

#### Foyers Sonacotra

## Agir dans les syndicats pour un véritable soutien

Le 20 mars 1977, c'était le retour de 7 des expulsés, accueillis triomphalement par des centaines de travailleurs de la Sonacotra. C'était aussi le 26e mois de grève contre les foyers-prisons, contre la Sonacotra. Devant cette mobilisation, la bourgeoisie contre-attaque. Elle menace de réexpulser les travailleurs revenus en France. On apprend d'autre part que les directions syndicales négocieraient en grand secret dans le dos des travailleurs. Samedi se tenait un meeting de riposte à la Mutualité.

C'est par cars entiers que les travailleurs immigrés arrivaient sur le lieu du meeting à la Mutualité. Nombreux aussi étaient les travailleurs français venus soutenir leurs frères de classe dans cette lutte exemplaire.

A la tribune se trouvaient les travailleurs de toutes nationalités, partie prenante de la lutte. Une fois de plus, tous les travailleurs présents ont pu voir la richesse de la lutte des travailleurs de la Sonacotra et l'efficacité du comité de coordination représentant tous les grévistes.

En effet, on passa un montage-diapositive réalisé par les travailleurs de la Sonacotra.

Il décrivait de façon très vivante les conditions de logement des travailleurs, le flicage qu'on veut leur imposer, il montrait aussi la lutte des travailleurs. On voyait aussi les manœuvres du PCF: sa tentative de diviser la lutte avec des négociations foyer par foyer avec comme seul acquis un balai, une serpillère et vingt centimes en moins par loyer.

Le montage retraçait surtout les grandes étapes de la lutte de tous les travailleurs des foyers, il montrait comment cette lutte était prise en charge par les travailleurs eux-mêmes sous la direction du comité de coordination. Les représentants des travailleurs et du comité de coordination ont expliqué

l'échec des tentatives des saisies-arrêts sur le salaire. Ces saisies que comptait faire la Sonacotra sur le salaire des travailleurs étaient purement scandaleuses.

Mais les travailleurs sont unis et ont riposté du tacau-tac. Dans la plupart des cas, la justice a refusé de donner raison à la Sonacotra

Un avocat, un de ceux qui participent à la défense des travailleurs, est venu expliquer le problème des saisies-arrêts sur salaires, il a aussi expliqué la façon dont ils travaillaient regroupés avec des comptables et des architectes sous la direction des travailleurs du comité de coordination, au service de leur lutte.

Les délégués expulsés, qui sont revenus récemment en France, ont enfin pris la parole. Ils ont expliqué que la Sonacotra et la bourgeoisie croyaient, en les expulsant, briser leur lutte, punir les «meneurs», mais «les travailleurs sont tous responsables» a expliqué un délégué, et la lutte s'est poursuivie, elle s'est même renforcée jusqu'au retour des expulsés. Chaque intervention était interrompue par les applaudissements de la salle enthousiaste. Or, à peine de retour, la bourgeoisie veut les réexpulser. Ainsi toutes les interventions ont lancé un appel pour se rendre au procès, à la commission d'expulsion, pour soutenir les camarades de la Sonacotra le 8 à Nanterre à 14 h 30 et le 13 à Bobigny à 14 h 30.

Au meeting de samedi, nombreuses furent les sections de base ou organisations syndicales diverses à envoyer des messages de solidarité. C'est la preuve de l'élargissement du soutien autour de cette importante lutte ouvrière.

Les directions des confédérations CFDT et CGT qui sont, pour une bonne part, responsables du mur du silence sur cette grève s'en inquièteraient-elles ? Lors du meeting, il a été annonce que les «négociations seraient en cours entre la direction Sonacotra et les dirigeants CGT, CFDT et FO».

Selon nos informations, ce sont des représentants de l'URP-CFDT qui seraient engagés dans cette étrange «négociation». Quoi qu'il en soit, il importe que, rapidement, tous les syndicalistes désireux de soutenir les grévistes de la Sonacotra, et pour qui au-

togestion est synonyme de direction des luttes par les travailleurs eux-mêmes réclament :

 la reconnaissance par les syndicats, du comité de coordination comme seul représentant des foyers en lutte.

 la reconnaissance de la plate-forme revendicative du comité de coordination, comme seule plate-forme de négociation entre la Sonacotra et les grévistes.

 des rencontres entre leur organisation et le comité de coordination afin d'examiner quel soutien est nécessaire.

Toute forme de manipulation ou tentative de récupération dont sont spécialistes les dirigeants CGT, effectuées dans le dos des grévistes et de la masse des syndiqués, doivent être fermement condamnées et rejetées notamment dans la CFDT.

#### FRLE-BNP

# Luttes contre la répression

Ces derniers jours, la répression s'est accrue contre les travailleurs en lutte. Ces derniers, loin de se décourager, ont organisé la riposte.

FRLE DIJON

Mercredi dernier, à l'heure du laitier, les flics sont intervenus pour chasser de leurs locaux les travailleurs qui sont en grève avec occupation depuis le 23 mars (pour 300 F pour tous, pas de salaires inférieurs à

Jeudi, plus d'un millier de travailleurs manifestent contre la répression. Les travailleurs de FRLE ont prouvé à leur patron, au pouvoir, que l'intervention des flics n'avait réussi ni à briser leur unité ni leur combativité. Ils sont déterminés à vaincre, la lutte continue (à peine une trentaine de travailleurs bossent dans l'entreprise et encore parmi eux il y a des intérimaires).

Les mots d'ordre repris par les travailleurs de la FRLE et d'autres entreprises en lutte (Sema-Sopalain : «Ce n'est qu'un début...», «Les flics hors des usines, à la chaine», «Nous voulons, nous aurons nos 300 F», «Union, action, solidarité», tranchent avec les mots d'ordre habituels des manifestations où participent les partis de «gauche».

Il faut noter la présence chaudement applaudie d'une délégation de travailleurs de FRLE-Châlons.

Le PCF continue son sale boulot : vendre des cartes. Ils accostaient les gens en disant : «Contre la répression à FRLE, pour le changement de demain.. adhère au PC».

Il a accosté un camarade et quand il l'a vu montrer aux travaileurs de FRLE l'article paru dans HR, il l'a traité d'agent de Poniatowski, ce qui a fait sourire les travailleurs de FRLE qui trouvaient l'article pas mal.

Les travailleurs de FRLE continuent de faire les assemblées générales dans une salle. Ils organisaient vendredi 31 un gala de soutien.

Correspondante HR

spondante HR Métallurgie

#### BNP PARIS

La grève avec occupation au Centre informatique de la BNP Barbès a commencé le 10 mars, des sanctions-licenciements ayant été portées contre 10 employés.

Le premier vice-président du tribunal de Paris, Justafre, a rendu vendredi, une ordonnance autorisant la direction de la Banque Nationale de Paris à faire procéder à l'expulsion, au besoin avec assistance de la force publique, des grévistes occupant l'immeuble Barbès de la BNP si ceux-ci n'évacuent pas volontairement les lieux le samedi 2 avril à 6 heures.

Les flics sont intervenus samedi matin pour expulser les grévistes.

# Trust Thomson-CSF 3 à 5 000 travailleurs manifestent au salon des composants

Pour riposter contre les 500 licenciements de travailleurs du trust Thomson-CSF (notamment à Saint-Egrève et à Aix) plusieurs milliers d'ouvriers ont manifesté jeudi 31, lors de l'ouverture du salon des composants, à la Défense, à Paris.

Massés devant les grilles à l'heure prévue de l'inauguration du salon par le ministre de l'industrie et Cie (inauguration vite reportée), ils ont écouté les témoignages de leurs camarades en lutte.

Une ouvrière

d'Aix prenait la parole pour inviter tous les travailleurs du trust à rejoindre la lutte contre les licenciements, mais aussi pour un monde meilleur sans chômage ni misère.

Les camarades de Saint-Égrève insistaient sur leur volonté de ne pas dissocier dans la lutte contre les licenciements, les contrats à durée déterminée, les intérimaires et les embauchés.

C'est un refus de la politique des capitalistes qui accroissent sans cesse le nombre des intérimaires et les contrats à durée déterminée pour se garder une main d'œuvre malléable à souhait et diviser la classe ouvrière. Les patrons sont aidés en cela par les révisionnistes qui refusent de se battre pour les intérimaires (qui auraient fait, selon eux, le choix de pouvoir être renvoyés à tout moment!).

#### UNE PREMIERE VICTOIRE

Mais une première victoire a été remportée par les travailleurs de Sescosem puisqu'ils ont obtenu l'embauche de 100 travailleurs sous contrat à durée déterminée.

Puis les pontes CGT et CFDT ont pris la parole. La CGT pour faire l'éternel discours sur la politique gouvernementale, noyant la lutte contre les licenciements dans un baratin sur les indices des prix, la sécurité sociale, les salaires...

Mais les travailleurs rassemblés ne voulaient pas se contenter d'écouter des discours et de réintégrer sagement les cars comme le voulaient les États-majors CGT-CGDT.

Ils ont fait mouvement pour entrer dans le salon ;

Les pontes ont tenté de se mettre en travers du chemin, mais ont dû vite renoncer à leur entreprise. Les responsables CGT — pris à partie par des ouvrières d'Aix et plaqué contre les grilles — donnaient l'ordre qu'aucun militant CGT, qu'aucune banderole CGT n'entrent dans le salon.

Les travailleurs d'Aix et de St-Egrève étaient venus en larges délégations rejoints par tous ceux des Thomson de la région parisienne (Genevilliers, Malakoff, Bagneux, Guyemer, Levallois, Sartrouville, Velisy, Valette...).

#### FLICS ET RESPONSABLES SYNDICAUX DEBORDES

Mais environ 200 travailleurs (syndiqués CGT et CFDT mélangés) ont pénétré dans le salon, débordant les quelques flics postés et qui sans doute comptaient sur le service d'ordre CGT pour arrêter les manifetants. Lt c'est aux cris de «Non aux licenciements à la Sescosem», «Sescosem solidarité», «Chômage ras le bol», «Union, action, n'attendons rien des élections» et de l'Internationale que les ouvrières ont défilé dans salon, entourant les stands Thomson-CSF.

Quant aux pontes, ils entrainaient le reste de travailleurs (car beaucoup n'ont pu voir ce qui se passait) dans une manifestation à Issy-les-Moulineaux au beau milieu d'un quartier assez désert.

Les révisionnistes et réformistes veulent en faire le moins possible contre les licenciements. Ils «mobilisent» pour la forme et pour la galerie (une conférence de presse devait constituer le point culminant de ce rassemblement). Les travailleurs refusent de constituer

une masse de manœuvre. Ils refusent de servir leurs visées électoralistes (dans une des boites du trust, les révisionnistes expliquaient qu'il ne faillait rien faire qui effraie ceux qui ont voté pour la première fois à gauche). Ils refusent leur res-pect de la légalité et de l'ordre capitaliste. Un travailleur répondait à un réviqui invoquait la légalité pour ne pas entrer dans le salon «la légalité en système capitaliste c'est le licenciement de 500 travailleurs et le chômage pour un million et demi d'entre

Au salon des composants, bon nombre de travailleurs a compris le vrai rôle des dirigeants révisionnistes et réformistes. Quoi de mieux que la pratique pour prendre conscience de leur rôle de représentants de la bourgeoisie dans les rangs de la classe ouvrière?

Non à tout licenciement à la Sescosem, a bas le système capitaliste générateur de chômage et de misère, a bas les dirigeants révisionnistes et réformistes qui détournent la classe ouvrière de sa lutte révolutionnai-

Correspondant HR

Directrice de publication : Suzanne Marty

Commission paritaire No 57952

Distribution NMPP

IMP : La Nouvelle Dépôt légal : 2e trimestre 1977